



Gradhiva

Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

2 | 2005

Autour de Lucien Sebag

Le voyage au ciel

Lucien Sebag

Salvatore D'Onofrio (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/515>

DOI : 10.4000/gradhiva.515

ISSN : 1760-849X

Éditeur

Musée du quai Branly Jacques Chirac

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 136-137

ISBN : 2-915-133-10-7

ISSN : 0764-8928

Référence électronique

Lucien Sebag, « Le voyage au ciel », *Gradhiva* [En ligne], 2 | 2005, mis en ligne le 09 décembre 2008, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/515>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© musée du quai Branly

Le voyage au ciel

Lucien Sebag

Salvatore D'Onofrio (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Page manuscrite d'un mythe recueilli à Tobité, en Bolivie : le « voyage au ciel » du chamane. Il est classé comme le dernier des mythes recueillis par Sebag. Les mythes ayorés racontent les événements qui eurent lieu au commencement du monde, « quand tout était ayoré » (personne, homme), selon un incipit souvent utilisé. Ils racontent en particulier les métamorphoses subies par les êtres originels ayorés qui sont devenus les autres êtres, les plantes, les animaux et même des concepts abstraits comme le courage. Il n'y a que le chamane (ou le guerrier) qui peut actualiser le temps des origines par ses pouvoirs et son accès exclusif au tabac, aux voix ou à des objets magiques comme le bâton qui, en se transformant en ailes, lui permet le « voyage au ciel ». C'est la maîtrise des relations entraînées par ces métamorphoses, assumées courageusement jusqu'au bout, qui permet au chamane d'assurer la médiation entre les humains et les « animaux célestes » comme l'oiseau Pakatiarhai.

S. D'O.

Le chamane Acui (clan Possoahá) fumant sa pipe, Maria Auxiliadora, haut Paraguay, octobre-novembre 1963.



© Laboratoire d'anthropologie sociale, fonds Sebag

Page manuscrite d'un des cahiers de Sebag reproduisant le « voyage au ciel ».

De voyage au ciel. 44

Un jour un chamane de l'un de ces yaguas de tous il se rendait au ciel. Il posa son "ogno" sur les épaules et les deux extrémités du lakon se changeant en ailes. Ayant gardé son apparence humaine il put aller s'élever, volant comme un oiseau ; et tous ceux qui étaient dans le campement prirent le vin dispersé dans les cieux. Il était une saison où il y avait très peu de miel en forêt mais le chamane en ramena une grande quantité de son voyage céleste. Il dit à ses compagnons que la forêt tout était hâbleux et qu'on y concentrait de nombreux animaux plus gros et plus jolis que ceux de la terre.

Après cela tous les aygué n'arrivèrent pas car certains étaient partis en forêt dès le matin et ils ne revinrent pas, à leur retour, se que les autres leur racontèrent. Le chamane fit assez mécontent et il dit à son frère que le présentait un nouveau voyage ; de plus il dit à son frère qu'il présentait l'accompagnement. Les deux hommes plâtraient l'un à l'autre sur les épaules et le chamane une nouvelle fois se mit à fumer et à l'instar de son frère, le lakon lui donna l'impression de s'élever et les aygué se transformèrent en ailes.

Le frère du chamane trouva les animaux célestes très beaux ; il voulait en tuer quelques uns mais le chamane le lui interdit : « Si nous tuons un de ces animaux, peut-être que les autres vont nous garder et que nous ne pourrions revenir sur terre ». Puis il vint un chat sauvage ; il était si grand que le frère criait qu'il s'agissait d'un jaguar ; mais le chamane lui dit : « Ce n'est pas un jaguar » le jaguar est beaucoup plus grand et son effet peu après un jaguar apparut, sa taille était bien supérieure à celle des jaguars terrestres. Le frère dit : « Je ne suis pas sûr, je ne le reconnaissais pas » le chamane continua son voyage et le lakon lui donna l'impression de s'élever au milieu d'une grande forêt avec lesquels il vivait sur terre.

y jaguar

© Laboratoire d'anthropologie sociale, fonds Sebag